

# La Congrégation Vincentienne de l'Église Siro-Malabar à Kerala, Inde

par Joseph Pampackal, V.C.

*Vincentian Vidyabbavan*

## **La Mission populaire de la Congrégation Vincentienne**

La mission populaire est l'une des œuvres spécifiques et distinctes de la Congrégation Vincentienne. La Congrégation Vincentienne de l'Église Siro-Malabar à Kerala a été fondée en 1904 sur le même modèle que la « Congrégation de la Mission », et elle en a adopté les Règles communes et les activités. En conséquence, la mission populaire est aussi l'une de ses fonctions caractéristiques. Saint Vincent de Paul a fondé la Congrégation de la Mission dans le but particulier d'annoncer la Parole de Dieu aux personnes défavorisées des campagnes, choisissant ainsi pour règle de vie « l'Évangélisation des pauvres ».

Comme il y avait peu de membres au début de la fondation de la Congrégation Vincentienne, cet objectif ne pouvait être réalisé efficacement. À mesure que d'autres membres se sont ajoutés, la prédication est devenue la principale œuvre d'apostolat. Mgr Mar Augustine Kandathil, alors archevêque d'Ernakulam, encourageait les membres à conduire la mission paroissiale. Son désir était de recueillir suffisamment de fonds pour que les missions paroissiales soient gratuites et il a lui-même alloué 1 000 roupies à cette fin.

Le nombre des membres s'accroissant, nous avons pu commencer à mettre en œuvre les missions paroissiales, et c'est en 1952 qu'une mission paroissiale fut conduite en tant que « mission populaire ». Le Père Fernando Ibilcieta, C.M. (un missionnaire espagnol de la Mission de Cuttack), avait été sollicité pour devenir le maître des novices de la Congrégation Vincentienne en ce temps-là. Les supérieurs étaient fort intéressés à apprendre de lui à conduire une mission populaire. Il a accepté, et une grande mission a été menée à Angamaly sous son habile direction. Les novices furent conviés à préparer le terrain : ils visitaient chaque maison pour faire connaître aux gens la venue de la mission. Sous leur vigilance, les enfants parcouraient les rues proclamant l'arrivée de la mission, annonçant aux gens qu'un grand événement allait se produire dans la paroisse et que

personne ne devrait le manquer. Les prêtres et les diacres prédicateurs reçurent un entraînement pour conduire cette première mission, qui connût un grand succès. Je me rappelle combien la population était enthousiaste à suivre tout le programme de la mission populaire. Ce fut un événement mémorable dans l'histoire de l'Église d'Angamaly de même que dans l'histoire de la Congrégation Vincentienne.

Puis, voilà que pendant plusieurs années, nous n'avons pu conduire les missions populaires, mais seulement des retraites prêchées isolément. Toutefois, à compter de 1961, des missions populaires ont été organisées à raison d'une ou deux par année, et cela jusqu'en 1978. Mil neuf cent soixante-dix-huit fut l'année du jubilé épiscopal de Son Éminence le Cardinal Joseph Parecattil, alors archevêque d'Ernakulam. Il appréciait grandement les missions populaires et il souhaitait que plusieurs soient organisées dans les paroisses durant cette année jubilaire. Dès lors, tous les curés des paroisses se sont montrés intéressés.

Malgré nos faibles moyens, nous avons organisé 22 missions, surtout dans les grandes paroisses. Quelques curés se sont joints à nous pour prêcher les missions. Depuis ce temps, nous avons eu davantage de missions populaires chaque année : une toutes les deux semaines. En 1990, la Congrégation fut divisée en trois provinces, et bien que nous ayons gardé les missions aux deux semaines, le ministère de la Parole a presque triplé. Nous en rendons grâce à Dieu. Il est intéressant de mentionner que chaque province conduit plus ou moins une vingtaine de missions populaires chaque année. Cependant, durant la saison des pluies, il ne convient pas d'en organiser. Nous pouvons maintenant conduire les missions populaires dans diverses parties de l'Inde. La province Saint-Thomas mène avec succès une mission à Madhya Pradesh. Nos missionnaires organisent de telles missions paroissiales à Tamil Nadu, Andhra Pradesh et Maharashtra et dans les pays africains. Soit en Tanzanie, Kenya, et Ouganda, et elles portent beaucoup de fruit.

Bref, je dois dire que cette manière d'annoncer la Parole — LA MISSION POPULAIRE — est très appréciée de la population, des prêtres, des évêques, car elle est source de conversions durables et de renouveau. Partout où nous sommes allés, la communauté catholique entière participait. Tous les paroissiens — enfants, jeunes, adultes, hommes et femmes — tous y prenaient part et le renouveau était total. Querelles et rivalités étaient résolues durant la mission. Le pardon et la réconciliation s'effectuaient. La paix et l'harmonie parmi la population étaient les effets visibles. Une chose à remarquer ici, en particulier, c'est que non seulement les catholiques, mais aussi les non-catholiques et les non-chrétiens participaient aux programmes, si ce n'était au centre, c'était de leurs maisons, car les centres se trou-

vaient à proximité et des microphones étaient utilisés. Un musulman m'a dit : « Mon Père, vous prêchez de bonnes choses qui sont utiles à tous quelle que soit leur caste, ou leur foi ».

## **La Structure de la Mission Populaire**

La mission populaire est conduite dans une ou plusieurs paroisses à la fois. Dans tous les cas, il y a plusieurs centres de prédication. Chaque centre comprend de 150 à 200 familles. Les centres sont organisés de façon telle que les gens peuvent s'y rendre à moins de dix minutes de leur domicile. Dans chaque centre, il y a toujours deux prêtres et un animateur de chants pour conduire la mission.

## **La Préparation**

Lorsqu'une requête est faite pour une mission, le directeur envoie un formulaire au curé lui demandant de fournir des détails sur la paroisse — territoire, nombre de familles, manière de vivre leur foi, leurs mœurs, et autres informations pertinentes. Après avoir obtenu les détails, le directeur rencontre le curé et les divers responsables dans la paroisse pour discuter du plan et des méthodes utilisées pour conduire la mission paroissiale. Ensemble, ils prennent des décisions sur le nombre de centres à louer, sur les animateurs et volontaires qui seront en charge des services dans les centres. Le directeur lui-même, en compagnie du curé et des responsables, se rendent disponibles pour faire les arrangements pour la location des centres et autres aménagements. Dans chaque centre, on installe une plate-forme et un baldaquin pour la célébration de la Sainte Messe et pour d'autres fonctions.

La mission commence le dimanche soir et se termine le vendredi soir. Le dimanche qui précède le début de la mission, le directeur (et, au besoin, l'assistant directeur) se rend à la paroisse où aura lieu la mission et il annonce cet événement durant la messe, à l'homélie, en insistant sur son importance et ses avantages. Il encourage chacun, sans exception, à participer à toutes les activités de la mission. Tous se doivent d'être présents. Demande est faite à tous de prier pour le succès de la mission. L'annonce est faite dans chaque lieu où est célébrée la messe dominicale.

Ensuite, le directeur, le curé et les responsables visitent chaque centre et évaluent la préparation qui a été faite et ils donnent les directives nécessaires. Les responsables doivent se rendre dans chaque foyer pour donner les informations concernant la mission et distribuer les cartes de prières. Ils doivent déterminer les endroits où la population se rassemblera pour commencer la procession, et de là, se rendre jusqu'au centre en chantant, en récitant le rosaire et en

scandant des slogans. Un carnet de chants, qui contient également les slogans, est fourni.

Des drapeaux papaux sont déployés devant chaque maison, comme signe de la venue de la mission populaire. Les jeunes et les enfants sont invités à écrire des versets bibliques sur des pancartes ou des tableaux et à les exposer le long des routes et des rues. Ceux qui ont écrit et exposé le plus grand nombre de versets dans chaque centre peuvent gagner des prix offerts par des gens généreux.

La population se rend au centre soir et matin, non pas en solitaire mais avec la *jatha* (procession). Devant chaque *jatha*, un marcheur porte un grand drapeau papal. Lorsque la *jatha* arrive au centre, le drapeau est placé en évidence ; chaque drapeau porte un numéro afin que le directeur puisse ainsi s'assurer de la présence ou non de tous les groupes. La *jatha* influence grandement la population à venir au centre. Un jour, une mission fut conduite dans une grande paroisse. Un homme avait été absent pendant quelques jours et il n'était pas informé de la venue de la mission. Le premier soir, vers minuit, il revint dormir à la maison. Vers 4 heures du matin, il entend des bruits de canons et de pétards ; ne sachant pas ce que cela signifiait, il s'y rend par curiosité pour voir ce que c'était. Désirant savoir où les gens se rendaient, il suivit la *jatha* et arriva à l'église ; il trouva ce processus si intéressant qu'il suivit toute la mission et en fut rempli de joie et de paix. Par la suite, il nous a encouragés à conserver absolument les *jathas* pour la mission populaire et à ne jamais les abandonner.



Mission Populaire à Kerala

## **Le Rassemblement Inaugural**

Autrefois, le rassemblement inaugural avait lieu au centre principal (l'église paroissiale), mais maintenant, pour des raisons pratiques, il peut être fait dans chaque centre. Si le rassemblement inaugural a lieu au centre principal, tous se rendent en procession jusque-là. C'est une grande manifestation et expression de notre foi et de notre unité. L'inauguration commence par une messe concélébrée où tous les prédicateurs participent. Après la Sainte Messe, le curé souhaite brièvement la bienvenue aux prédicateurs. Les prédicateurs s'agenouillent ensuite devant le curé de la paroisse et ils reçoivent sa bénédiction en signe d'obéissance et de soumission. Puis, le directeur ou la personne désignée prononce l'homélie inaugurale. Si l'inauguration a lieu au centre principal, il faut s'attendre à une foule immense puisque tous les paroissiens s'y rassembleront. À la fin de l'inauguration, un service de prière et une pratique de chants sont prévus. Les drapeaux papaux seront rapportés aux divers centres. Les programmes et les horaires de la mission sont annoncés de nouveau et on rappelle aux gens d'organiser leurs occupations d'avance afin de pouvoir assister aux missions.

## **Horaire quotidien**

Chaque jour, matin et soir, la population se rend en procession aux centres en chantant, en récitant le rosaire et en lançant des slogans. À l'arrivée, on prend quelques minutes pour pratiquer les chants, surtout le soir.

**La rassemblement du matin** commence autour de 5 h, et se termine à 7 h, afin que les travailleurs puissent se rendre à leur travail. **Celui du soir** commence vers 18 h pour donner le temps aux travailleurs de terminer leurs tâches journalières. La soirée peut durer jusqu'à 21 h 30 ou 22 h. Cet horaire vaut pour tous les centres, sans aucun changement. À cause de cet arrangement, tous les travailleurs peuvent participer aux missions sans s'absenter de leur travail. Le matin, nous avons la Sainte Messe avec l'homélie et un entretien. Le soir, nous avons deux entretiens, suivis de la prière et de l'adoration. Chaque entretien comprend des chants en relation avec le thème. Toute la communauté se joint à l'animateur de chant.

Les prédicateurs, après l'assemblée du matin et le déjeuner, visitent les familles de la paroisse et s'entretiennent avec eux. Un guide leur montre le chemin. Toutes les familles catholiques sont visitées. Si d'autres communautés demandent d'aller les visiter, nous nous y rendons habituellement, selon les circonstances. Le prédicateur peut les aider à régler leurs problèmes ou différends, mais dans ces cas-là, il doit faire preuve de vigilance et de prudence. Le prédicateur pas-

sera un moment à prier avec les membres de la famille. Beaucoup d'attention est donnée aux personnes malades. Après les visites, les prédicateurs prennent leur repas, assez tard parfois, suivi d'un moment de repos. Ils se préparent ensuite au rassemblement du soir. Tous les missionnaires doivent être fidèles à leur prière quotidienne, en particulier la liturgie des heures, qu'ils peuvent faire ensemble si cela est possible.

**Les thèmes des prédications** sont les suivants : l'amour de Dieu, l'amour du prochain, le péché, la foi, le pardon, le repentir et la pénitence, la souffrance, la vie conjugale, les parents et les enfants, la confession, l'eucharistie, la parole de Dieu, etc.

**Le soir, en plus des prédications, nous avons des temps de prière :**

**Lundi** – Après la prédication, quelques moments de prières de louange et d'adoration.

**Mardi** – Expérience suggestive de méditation sur la mort. On demande aux gens de s'asseoir d'une manière confortable et de fermer les yeux. Les lumières sont éteintes. Des suggestions sont faites sur la maladie à partir de l'hospitalisation et des traitements jusqu'à l'étape de la mort. Une description de la mort et des funérailles suit, jusqu'à la gloire de la résurrection éternelle et du bonheur sans fin dans le ciel.

**Mercredi** – C'est un jour de pénitence — un jour de repentir et de confession, un jour de jeûne et de pénitence. Ce jour-là, tous sont invités à faire une confession générale authentique, à se réconcilier avec ceux qu'ils ont offensés, à oublier et à pardonner. Le Très-Saint-Sacrement est exposé à l'adoration toute la journée, et après la confession, les gens passent quelques heures en présence du Seigneur eucharistique. Dans la soirée, après la prédication et durant l'adoration, le renouvellement des promesses du baptême prend place. On procède ensuite à une prière de guérison, suivie d'une célébration où on allume des chandelles qui rappellent aux gens que le Christ est « la lumière du monde », et que nous aussi nous devons briller en nous rappelant les paroles de Jésus : « Vous êtes la lumière du monde ». Habituellement, les gens ont l'habitude de rapporter chez eux les chandelles allumées.

**Jeudi** – Le soir, il y a adoration et prière pour la guérison des malaises physiques.

**Vendredi** – Ce matin-là, durant la Sainte Messe, au moment de l'offertoire, les gens apportent des aliments et de l'argent devant l'autel. Après la célébration de l'eucharistie, a lieu le renouvellement des promesses du mariage, de façon toute

spéciale. Alignés deux par deux, le président d'assemblée demande aux couples présents de faire une révision de leur vie conjugale et d'examiner leur comportement l'un envers l'autre. Puis, l'épouse est invitée à s'agenouiller devant son mari et à lui demander pardon pour ses manquements. Elle le fait très sincèrement. Le mari pose ensuite ses mains sur la tête de son épouse, prie pour elle et lui pardonne. L'épouse se lève et son mari s'agenouille devant sa femme et, à son tour, demande pardon pour tous ses mauvais comportements. L'épouse pose ensuite ses mains sur la tête de son mari, prie pour lui un moment et lui pardonne. Ils renouvellent ensuite leurs promesses de mariage en utilisant une formule adaptée de la célébration du mariage. Après la célébration, toute la communauté félicite le couple le plus âgé du groupe et le couple le plus jeune, et leur offre des bouquets de fleurs. Tous participent ensuite aux agapes fraternelles. Le café est préparé par les jeunes, et on partage les aliments apportés devant l'autel durant la messe pour le déjeuner. Le programme du matin se termine ainsi.

Le soir tous se rassemblent au lieu de rencontre comme d'habitude. Ensuite, on se rend au lieu central en procession. Chacun porte une petite croix en bois. La célébration se termine au centre principal. Pour la fin de la mission, tous les paroissiens et ceux des paroisses avoisinantes se rassemblent. Pendant une heure on chante, ensuite il y a l'adoration au Saint-Sacrement et la prière pour demander que l'Esprit Saint descende sur chacun des participants. La personne désignée donne la prédication de clôture. Le curé de la paroisse remercie les prédicateurs, de même que les volontaires, les animateurs et tous les fidèles pour leur généreuse collaboration et leur fervente participation.

Il est intéressant de mentionner que ceux qui participent un jour à la mission populaire s'en souviennent encore après de nombreuses années.

Les frais pour chaque centre sont remboursés par les offrandes à la messe de clôture et par les contributions de personnes généreuses. S'il y a un déficit, la paroisse s'en occupe. Les prédicateurs ne reçoivent que la nourriture et le logement et aucune rémunération ou présent ne sont acceptés. La Province concernée paie les frais de voyage et les dépenses personnelles des prédicateurs et de l'équipe. La rémunération des prédicateurs, c'est leur satisfaction de voir que les efforts de tant de prêtres et de laïcs apportent des effets positifs et que les paroissiens sont considérablement renouvelés en se réconciliant avec Dieu et le prochain, et en étant en paix de corps et d'esprit.

## D'autres réalisations

Pour que les effets de la mission populaire demeurent, nous avons eu de nombreuses demandes pour un genre de suivi de ces programmes de renouveau. Nous avons conduit de tels programmes de renouveau en plusieurs endroits et, par la suite, nous avons construit un centre pour eux. En 1980, nous avons ouvert le **Popular Mission Centre à Potta**. Ici, on peut accommoder ceux qui désirent passer quelques jours dans la prière et la méditation, et de temps à autre, un programme de ressourcement et de renouveau de trois jours est offert. Les gens ont commencé à venir en grand nombre. Le directeur de la mission populaire a mis en œuvre un programme de prédication de la parole de Dieu et de prière de guérison. Quelques miracles de guérison ont eu lieu et les gens se sont précipités ici. La prédication quotidienne a pris la forme d'une retraite systématique. Après quelque temps, des arrangements ont été faits pour des retraites fermées et plus ou moins cinq cents personnes font une retraite chaque semaine au **Popular Mission Centre**. La prédication quotidienne de la parole de Dieu se poursuit, et un directeur est spécifiquement chargé de cette tâche. Les gens viennent de très loin ; même des gens de toutes dénominations y participent. Il faut mentionner que *de par le monde, c'est seulement à l'Ashram vincentien de Potta que l'annonce de la parole de Dieu est faite durant toute la journée pendant toute l'année*. Notre centre de retraite est connu internationalement. Chaque année, un **congrès national de la Bible** se tient à Potta et un grand nombre de personnes viennent y entendre la parole de Dieu ; plusieurs miracles de guérison ont lieu en de telles occasions.

Après quelques années, l'espace à Potta est devenu insuffisant pour accueillir le nombre croissant de retraitants résidants. Donc en 1990, **Muringoor Divine Retreat Centre** ouvrait ses portes. Avec reconnaissance, je désire mentionner ici le soutien et l'encouragement des évêques de Kerala pour ce centre. Depuis son ouverture, des milliers de gens viennent faire une retraite de cinq jours chaque semaine. Certaines semaines, on compte plus de 10 000 personnes. À d'autres moments, en particulier à l'occasion de fêtes, ce nombre peut être dépassé. Des gens de partout en Inde et de toutes langues ont commencé à affluer ici. Nous avons l'habitude de leur donner les traductions des entretiens. Avec l'expansion, nous avons fourni des salles pour divers groupes linguistiques. La retraite est donnée dans les cinq langues suivantes : malayalam, anglais, tamoul, telugu, hindi. La parole de Dieu est proclamée non seulement par des prêtres, mais aussi par des laïcs. Le ministère laïc au « Divine Retreat Centre » est remarquable. Le programme de la retraite inclut, à part la prédication de la Parole, l'adoration quotidienne devant le Saint-Sacrement, les services de guérison, la prière pour l'effusion de l'Esprit Saint.



Les mardis sont des jours de confession et les gens se rendent par groupes à la salle des confessions. Un nombre considérable de prêtres viennent de très loin parfois pour les confessions. On donne également des consultations les mercredis et les jeudis. Des prêtres, des religieuses et des laïcs font des consultations. Il y a toujours une grande foule devant les chambres de nos excellents prédicateurs doués des dons de sagesse, de prophétie, de discernement et de guérison. Le succès des retraites est dû en grande partie aux *prières d'intercession continues* dans les diverses parties du Divine Retreat Centre. Une vigile a lieu tous les samedis, et les gens y viennent de très loin dans des autobus privés.

Il y a aussi des services d'autobus reliés au Divine Retreat Centre, par exemple la maison des enfants (pour les enfants pauvres et orphelins — garçons et filles), la maison des patients atteints du sida (hommes et femmes), le DePaul Care Centre pour les personnes atteintes de maladie mentale (hommes et femmes). La réhabilitation de ces personnes est prise en charge et plusieurs sont embauchées dans divers emplois, soit à la cuisine, à la boulangerie ou autre, et elles sont rémunérées selon leur travail.

Environ 2 000 hommes et femmes sont au service du Divine Retreat Centre. Ils sont comme des « diacres ». Ils ne sont pas là pour l'argent, bien qu'un montant leur soit versé pour leurs menues dépenses. Leur service est un remerciement à Dieu pour les grâces reçues durant les retraites qu'ils ont faites. Ils sont regroupés autour d'animateurs qui les dirigent et qui s'occupent de leurs besoins spirituels et autres. Des rassemblements, retraites et autres services spirituels sont organisés pour eux. Ils assistent quotidiennement à la messe et reçoivent la Sainte Communion. Comme il y a plusieurs messes pour différents groupes à divers moments, ils peuvent assister à la Sainte Messe qui leur convient sans que leurs tâches en souffrent.

Certains prêtres et laïcs au Divine Retreat Centre sont engagés également dans un ministère plus large, c'est-à-dire qu'ils annoncent la Parole de Dieu dans les paroisses ou lors de congrès. Ils s'y rendent en équipe et avec une chorale. Des congrès bibliques ont lieu régulièrement dans les immenses paroisses des grandes villes où des milliers de gens participent. Dans tous les congrès organisés par les prêtres vinciens de Potta Ashram ou Muringoor Divine Retreat Centre, le nombre de participants est considérable. Les gens choisissent l'équipe de Potta or de Muringoor lors de ces congrès. Ils sont très enthousiastes à publier le programme et font des arrangements pour que les retraites aient lieu. Les prêtres vinciens de Divine Retreat Centre vont porter le message du salut à l'étranger, souvent en Europe, au Sri Lanka, en Chine, à Singapour, en Australie, en Amérique, etc. Nous avons des projets en cours pour établir des centres de prières ou de retraites en Europe et en Amérique.

Dans l'annonce de la Parole de Dieu, nous utilisons toutes sortes de médias. Nous avons maintenant une revue de mission populaire depuis 1980, connue sous le nom de *Vachanolsavam*. Elle est publiée en plusieurs langues : malayalam, anglais, hindi, tamoul kannada et telugu, et elle compte 250 000 abonnés. Le généralat vincentien à Potta en fait la publication. Une autre revue, *The Divine Voice*, est publiée au Divine Retreat Centre. Deux éditeurs de Muringoor, « The Divine Press » et « The Divine Publications » publient la Sainte Bible et d'autres livres religieux ; ils sont disponibles à bas prix pour ceux qui viennent en retraite. De plus, nous pourrions bientôt diffuser la Parole de Dieu, grâce au « Divine Television Channel », et ainsi porter partout la Bonne Nouvelle. En attendant, nous avons un programme intitulé « Divine Vision » au canal Jeevan, chaque matin et chaque midi.

En plus du « Potta Popular Mission Centre » et du « Divine Retreat Centre », nous avons plusieurs autres centres de retraite. Les principaux sont le Parithrana Retreat Centre à Adichira près de Kottayam, le Logos Retreat Centre à Bangalore, le Arulayam Retreat Centre et Divine Mercy Retreat Centre à Madra, le Tabore Divine Retreat Ashram à Kamba dans le diocèse de Kalyan (Bombay), le Divine Retreat Ashram à Faridabad près de Delhi, le Sinai Divine Dyanashram, le Premagiri à Andhra Pradesh et le Kovai Divine Dhyana Illam de Coimbatore à Tamil Nadu, Le Jubilee Retreat Centre à Puthuppady à Calicut et le Vincentian Prayer House à Nairobi en Afrique.

Il faut mentionner que pour chaque province et région de la Congrégation Vincentienne, les directeurs de la mission populaire sont mandatés et sous leur direction quelques prêtres sont choisis pour faire partie de l'équipe de la mission populaire, afin que le programme soit conduit sans interruption.

## La Préparation des Futurs Prédicateurs

Les séminaristes vincentiens étudient la théologie et on leur offre un entraînement particulier pour les habiliter à la prédication. En premier lieu, on leur donne des directives pour préparer leurs prédications ; ensuite on leur demande d'écrire leurs textes. Ils doivent prêcher en présence de prédicateurs d'expérience, qui feront les corrections nécessaires et qui leur donneront des directives. Une fois qu'ils sont prêts, ils auront la chance d'aller avec des prédicateurs chevronnés pour donner leurs entretiens dans la mission populaire. Une fois par an, les étudiants en théologie mènent une « Mission De Paul » très semblable à la mission populaire. Un prêtre de chaque centre les dirige. De plus, les étudiants conduisent la **MISSION JÉSUS** (une retraite pour les enfants) durant les vacances d'été, qui a une vague ressemblance avec la préparation à la mission populaire.

## **L'Évaluation et le Ressourcement**

Après les missions, les prédicateurs se rassemblent pour en évaluer les résultats et trouver des moyens pour surmonter les difficultés qui se sont présentées. Ils discutent également des résultats futurs. Chaque année, le supérieur général organise un séminaire pour les membres de l'équipe, où les discussions sont ouvertes pour améliorer la mission. À l'occasion, des programmes de recyclage sont proposés aux prédicateurs avec l'aide d'experts en divers domaines — théologiens, sociologues, psychologues et conseillers. **Loué soit le Seigneur !**

(Traduction : RAYMONDE DUBOIS)

### **N.E. :**

Dans la Congrégation Vincentienne il y a 2 évêques ; 373 prêtres ; 3 frères ; 186 grands Séminaristes ; 42 novices ; 203 petits Séminaristes. La Congrégation a 92 maisons dans 3 provinces et 2 régions. Elle a des centres de formation pour ses propres candidats, des centres pour les Missions Populaires, des centres de retraites et de prière ; Collèges et écoles (24) ; Foyers pour personnes malades et âgées (2) ; Centres de soins pour les malades (2) ; Orphelinats (13) ; Centres de réhabilitation et de formation (10) ; Sociétés vinciennes pour la sécurité sociale (11) ; pour la publication (2) ; Presse typographique (2) ; Bibliothèque privée et salle de lecture (2) ; Kiosques à journaux (11)... etc.